

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 1996-1997

---

15 OCTOBRE 1996

---

**Projet de loi portant assentiment à la Convention n° 171 concernant le travail de nuit, adoptée à Genève le 26 juin 1990 par la Conférence internationale du Travail lors de sa soixante-dix-septième session**

---

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
PAR M. MAHOUX

---

### I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

La convention à l'examen a été approuvée par la Conférence internationale du travail le 26 juin 1990, lors de sa 77<sup>e</sup> session.

---

Ont participé aux délibérations de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Vautmans, président; Bourgeois, Mme Bribosia-Picard, MM. Ceder, Destexhe, Devolder, Mmes Mayence-Goossens, Sémer, MM. Urbain et Mahoux (rapporteur).
2. Membres suppléants : MM. Ph. Charlier, Goris et Mme Van der Wildt.
3. Autres sénateurs : Mmes Dardenne, Maximus et M. Verhofstadt.

*Voir:*

Document du Sénat :

1-339 - 1995/1996 :

N° 1: Projet de loi.

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 1996-1997

---

15 OKTOBER 1996

---

**Wetsontwerp houdende instemming met het Verdrag nr. 171 betreffende nachtarbeid, aangenomen te Genève op 26 juni 1990 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar zeventigste zitting**

---

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE  
BUITENLANDSE AANGELEGENHEDEN  
UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER MAHOUX

---

### I. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

Het voorliggend verdrag werd goedgekeurd door de Internationale Arbeidsconferentie op 26 juni 1990 tijdens haar 77<sup>e</sup> zitting.

---

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Vautmans, voorzitter; Bourgeois, mevr. Bribosia-Picard, de heren Ceder, Destexhe, Devolder, de dames Mayence-Goossens, Sémer, de heren Urbain en Mahoux (rapporteur).
2. Plaatsvervangers : de heren Ph. Charlier, Goris en mevr. Van der Wildt.
3. Andere senatoren : de dames Dardenne, Maximus en de heer Verhofstadt.

*Zie:*

Gedr. St. van de Senaat :

1-339 - 1995/1996 :

Nr. 1: Wetsontwerp.

La convention a été communiquée au Parlement en vertu de l'article 19, § 5, de la Constitution de l'Organisation internationale du travail.

Il importe également de souligner que le 28 juillet 1992, dans son avis n° 1030, le C.N.T. s'est prononcé favorablement sur la convention.

Cela fait déjà quelques années que l'on envisage de réviser la convention n° 89 sur le travail de nuit des femmes (1948). Cette convention, qui interdisait totalement le travail de nuit des femmes dans l'industrie, ne répondait manifestement plus à l'évolution actuelle, en particulier à la nécessité de traiter dans la mesure du possible les hommes et les femmes sur un pied d'égalité pour ce qui est des conditions de travail.

Afin de ne pas rendre cette prévision excessivement unilatérale et de ne pas donner l'impression d'une «dérégulation», la Conférence internationale du travail de 1989 a adopté non seulement un projet de protocole à la convention n° 89 sur le travail de nuit des femmes, mais également un projet de convention et de recommandation sur le travail de nuit (convention n° 171).

La convention n° 171 a pour objet de fixer un statut minimal de travail de nuit et du travailleur de nuit. Elle ne traite en aucune de ses dispositions de l'autorisation ou de l'interdiction du travail de nuit. Elle s'applique donc à tous ceux ou toutes celles qui sont autorisés, par la législation nationale, à travailler de nuit.

Après avoir défini la notion de nuit et de travailleur de nuit, elle précise les garanties à offrir au travailleur de nuit pour préserver sa santé et pour assurer sa protection en cas d'inaptitude au travail de nuit ou en cas de maternité.

La convention impose une compensation au travail de nuit (sous forme d'une rémunération supplémentaire ou sous forme d'une réduction du temps de travail) et le bénéfice des services sociaux.

Elle reconnaît, enfin, un droit de consultation des travailleurs en cas d'introduction du travail de nuit.

En Belgique, pour le secteur privé, cette matière est régie principalement par la convention collective de travail n° 46 conclue le 23 mars 1990 au sein du Conseil national du travail relative aux mesures d'encadrement du travail en équipes comportant des prestations de nuit ainsi que d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit, rendue obligatoire par l'arrêté royal du 10 mai 1990.

La Belgique, qui avait dénoncé la convention n° 89 parce qu'elle n'était pas en concordance avec la législation européenne, envisage à présent de ratifier la convention n° 171.

Het verdrag is krachtens artikel 19, § 5, van het Verdrag van de Internationale Arbeidsorganisatie meegedeeld aan het Parlement.

Belangrijk is ook te vermelden dat de N.A.R. op 28 juli 1992 in haar advies nr. 1030 zich positief heeft uitgelaten met betrekking tot het verdrag.

Er werd al een aantal jaren overwogen conventie nr. 89 betreffende nachtarbeid van de vrouwen (1948) te herzien. Dit verdrag waarbij de tewerkstelling 's nachts van vrouwen in de industrie volledig verboden was, beantwoordde blijkbaar niet langer aan de huidige evolutie, inzonderheid aan de noodzaak om de vrouwen en mannen zoveel mogelijk op voet van gelijkheid te behandelen op het stuk van de arbeidsvoorwaarden.

Om deze herziening niet al te eenzijdig te maken en om niet de indruk van een «deregulering» te wekken, heeft de Internationale Arbeidsconferentie van 1989 niet enkel een ontwerp van protocol bij verdrag nr. 89 betreffende nachtarbeid van vrouwen, maar ook een ontwerp van verdrag en van aanbeveling betreffende nachtarbeid aangenomen. (Verdrag nr. 171).

Het verdrag nr. 171 heeft tot doel een minimaal statuut voor nachtarbeid en nachtarbeider vast te leggen. In geen enkel van zijn bepalingen wordt er gesproken over de toelating of het verbod van nachtarbeid. Het is dus van toepassing op allen die op grond van de nationale wetgeving nachtarbeid mogen verrichten.

Na omschrijving van het begrip nacht en nachtarbeider bepaalt het de waarborgen die moeten verleend worden aan de nachtarbeider teneinde zijn gezondheid te vrijwaren en bescherming te verzekeren in geval van ongeschiktheid om nachtarbeid te verrichten of in geval van moederschap.

Het verdrag schrijft voor dat nachtarbeid moet gecompenseerd worden (onder vorm van een bijkomende vergoeding of onder de vorm van een arbeidsduurvermindering) en dat men moet kunnen genieten van sociale diensten.

Ten slotte erkent het een recht tot raadpleging van de werknemers in geval van invoering van nachtarbeid.

In België is deze materie, voor de privé-sector, hoofdzakelijk geregeld door de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 46 van 23 maart 1990, gesloten in de Nationale Arbeidsraad, betreffende de begeleidingsmaatregelen voor ploegenarbeid met nachtprestaties alsook voor andere vormen van arbeid met nachtprestaties, algemeen bindend verklaard bij koninklijk besluit van 10 mei 1990.

België dat verdrag nr. 89 had opgezegd omdat het niet in overeenstemming was met de wetgeving van de Europese Unie, overweegt nu verdrag nr. 171 te bekrachtigen.

## II. DISCUSSION

Un membre fait remarquer que la convention est applicable à tous les secteurs d'activité. Le secteur public est-il également concerné? Ne faut-il pas adapter notre réglementation?

Le commissaire souhaite aussi obtenir davantage d'explications sur la disposition de l'article 6 concernant les travailleurs qui deviennent inaptes au travail de nuit. Doit-on leur offrir un autre emploi? Sont-ils exclus du bénéfice des prestations de la sécurité sociale?

Un autre commissaire souligne que la réglementation belge ne connaît pas de définition de la notion de travail de nuit, alors que l'article 1<sup>er</sup> de la convention donne bel et bien une définition des notions de travail de nuit et de travailleur de nuit. Cela ne donnera-t-il pas lieu à des difficultés au point de vue juridique?

Le membre estime également que l'article 7 posera des difficultés. La convention impose qu'une alternative au travail de nuit soit offerte aux travailleuses enceintes, à leur demande, pendant seize semaines au moins, dont obligatoirement huit avant la date présumée de l'accouchement, alors que la législation belge ne prévoit une alternative qu'à partir de huit semaines avant la date présumée de l'accouchement. La ministre peut-elle éclaircir ce point?

L'intervenant souhaite également prendre connaissance de l'avis du C.N.T.

Un membre aimerait savoir si le traité à l'examen est un traité mixte ou un traité relevant exclusivement de la compétence du législateur fédéral.

Un sénateur se demande si les dispositions de l'article 4, à savoir le fait que les travailleurs auront le droit d'obtenir sans frais une évaluation de leur état de santé, sont effectivement appliquées dans la pratique. Informe-t-on les travailleurs de ce droit, étant donné qu'ils doivent demander eux-mêmes une évaluation?

### *Réponses de la ministre*

La présente convention n'est pas un traité mixte, étant donné qu'elle traite de la réglementation du travail, laquelle est une compétence fédérale.

La définition du travail de nuit donnée à l'article 1<sup>er</sup> de la convention est une définition minimale. La législation belge utilise sur ce point une définition plus stricte, ce qui est permis.

En ce qui concerne les travailleurs qui deviennent inaptes au travail de nuit, la ministre explique que les personnes de plus de 55 ans comptant au moins 20 années d'ancienneté en service de nuit ont le droit de demander un autre travail de jour. Les travailleurs de plus de 55 ans peuvent faire la même demande pour des raisons de santé sérieuses attestées par un médecin.

## II. BESPREKING

Een lid merkt op dat het verdrag toepasselijk is op alle activiteitssectoren. Is de openbare sector hierbij inbegrepen? Moet onze reglementering niet aangepast worden?

Het commissielid wenst ook meer uitleg over de bepaling van artikel 6 met betrekking tot werknemers die ongeschikt worden om nachtarbeid te verrichten. Moet hen een andere betrekking worden aangeboden? Worden ze uitgesloten van de sociale-zekerheidsuitkeringen?

Een ander commissielid stipt aan dat de Belgische reglementering geen definitie van het begrip nachtarbeid kent, terwijl artikel 1 van het verdrag wel een omschrijving geeft van de begrippen nachtarbeid en nachtarbeider. Geeft dit juridisch geen aanleiding tot moeilijkheden?

Het lid ziet ook een moeilijkheid bij artikel 7. Het verdrag verplicht dat een alternatief voor nachtarbeid aan zwangere werknemers wordt aangeboden op hun verzoek gedurende minstens 16 weken, waarvan 8 weken verplicht vóór de vermoedelijke bevallingsdatum, terwijl in de Belgische wetgeving slechts in een alternatief wordt voorzien vanaf 8 weken vóór de bevallingsdatum. Kan de minister dit toelichten?

Spreker wenst ook kennis te nemen van het advies van de N.A.R.

Een lid wenst te weten of het voorliggende verdrag een gemengd verdrag is of is uitsluitend de federale wetgever bevoegd?

Een senator vraagt zich af of de bepalingen van artikel 4, namelijk dat de werknemers het recht hebben kosteloos hun gezondheid te laten beoordelen, effectief worden toegepast in de praktijk. Worden de werknemers op de hoogte gebracht van dit recht, aangezien zij hier zelf moeten om verzoeken?

### *Antwoorden van de minister*

Dit verdrag is geen gemengd verdrag aangezien het verdrag handelt over de reglementering van de arbeid, hetgeen een federale bevoegdheid is.

De definitie van nachtarbeid in artikel 1 van het verdrag is een minimale definitie. De Belgische wetgeving hanteert op dit punt een strengere definitie, hetgeen toegestaan is.

Wat betreft werknemers die ongeschikt worden om nachtarbeid te verrichten, verklaart de minister dat personen ouder dan 55 jaar, met ten minste 20 jaar anciënniteit in nachtarbeid, het recht hebben een andere dagbetrekking te vragen. Werknemers ouder dan 55 jaar kunnen dit eveneens mits ernstige medische redenen erkend door een geneesheer.

Quant aux personnes de moins de 50 ans qui demandent elles-mêmes à ne plus effectuer de travail de nuit, l'employeur n'est pas tenu d'accéder à leur requête, mais, si elles mettent un terme elles-mêmes à leur occupation, elles ne peuvent être exclues du régime des allocations de chômage (à moins que les intéressés n'aient reçu une formation axée sur les prestations de nuit, comme par exemple les infirmier(e)s).

Pour ce qui est des travailleuses enceintes, le délai obligatoire de huit semaines avant la date présumée de l'accouchement est porté à douze semaines, à la demande de la travailleuse enceinte en question. L'article 43 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail impose lui aussi à l'employeur d'offrir une alternative aux travailleuses enceintes qui le demandent à partir de huit semaines avant la date présumée de l'accouchement.

Sur présentation d'un certificat médical, une alternative peut également devoir être recherchée durant les autres périodes de la grossesse.

Les garanties offertes aux travailleurs concernant l'évaluation de leur état de santé (art. 4) figurent dans la convention collective de travail n° 46. Cette convention prévoit que toute disposition prise concernant le travail de nuit doit être communiquée aux travailleurs concernés.

Quant à l'application de la convention au secteur public, la ministre souligne que la convention collective de travail n° 46 est applicable exclusivement au secteur privé, de sorte que ce dernier dispose d'un texte général que l'on peut compléter par des conventions conclues par secteur, afin de parvenir à une réglementation plus précise au niveau sectoriel.

Vu la segmentation de notre secteur public, il n'existe pas, en ce qui le concerne, semblable texte général, mais des dispositions sur le travail de nuit figurent bel et bien dans les différents statuts qui régissent les relations entre le fonctionnaire et son autorité. Ces dispositions contiennent au minimum la même protection que celle qui vaut pour le secteur privé; cette protection est souvent même plus large.

À la question d'un membre, la ministre répond que, pour ce qui est de l'ensemble des statuts des diverses composantes de notre secteur public, aucun de ces statuts n'est en contradiction avec le texte de la convention, et chaque composante a prévu des dispositions concernant le travail de nuit.

L'ensemble des réglementations existantes doit contenir au minimum ce que prévoit la convention. Pour ceux qui ne travaillent pas dans le cadre d'un statut, l'on renvoie généralement aux règles appliquées dans le secteur privé.

Enfin, la ministre communique la liste des pays qui ont déjà ratifié la convention.

Voor personen jonger dan 50 jaar die zelf vragen om niet langer nachtarbeid te verrichten, is de werkgever niet verplicht om op hun verzoek in te gaan, doch zij kunnen niet uitgesloten worden van een werkloosheidsvergoeding indien zij zelf hun arbeid stopzetten (tenzij de betrokkenen een opleiding genoten hebben gericht op arbeid met nachtprestaties, bijvoorbeeld verpleegkundigen).

Voor zwangere werkneemsters wordt de verplichte termijn van 8 weken vóór de vermoedelijke bevalingsdatum verlengd tot 12 weken, op verzoek van de zwangere werkneemster in kwestie. Het artikel 43 van de arbeidswet van 16 maart 1971 voorziet ook nu reeds dat de werkgever verplicht is om een alternatief aan te bieden aan zwangere werkneemsters die erom verzoeken vanaf 8 weken vóór de vermoedelijke bevallingsdatum.

Op voorlegging van een medisch attest kan ook gedurende de andere perioden van zwangerschap een alternatief moeten gezocht worden.

De waarborgen die geboden worden aan de werknemers in verband met een evaluatie van hun gezondheidstoestand (art. 4) zijn opgenomen in de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 46. Deze overeenkomst voorziet dat elke bepaling die genomen wordt in verband met nachtarbeid, medegedeeld moet worden aan de betrokken werknemers.

Over de toepassing van het verdrag tot de openbare sector, onderstreept de minister dat de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 46 alleen van toepassing is op de privé-sector, zodat de privé-sector beschikt over een algemene tekst die kan aangevuld worden door overeenkomsten afgesloten op het niveau van de sectoren om een meer preciezere reglementering op sectorieel niveau te bekomen.

Gelet op de fractionering van onze openbare sector, bestaat er hier geen dergelijke algemene tekst, maar er zijn wel bepalingen over nachtarbeid opgenomen in de verschillende statuten die de relaties tussen de ambtenaar en hun overheid regelen. Deze bepalingen bevatten minimaal dezelfde bescherming als deze geldig in de privé-sector; dikwijls is de bescherming zelfs ruimer.

Op de vraag van een lid, bevestigt de minister dat voor het geheel van de statuten voor de verschillende fractioneringen van onze openbare sector, geen enkele sector in tegenspraak is met de bepalingen van het verdrag, noch dat een sector in geen bepalingen omtrent nachtarbeid zou hebben voorzien.

Het geheel van de bestaande reglementeringen moet minimaal hetgeen in het verdrag wordt vastgelegd, omvatten. Voor diegenen die niet arbeiden onder een statuut, wordt meestal verwezen naar hetgeen in de privé-sector geldt.

Tot slot deelt de minister de lijst van de landen die het verdrag reeds hebben bekrachtigd, mee :

Date d'entrée en vigueur : 4 janvier 1995

États	Ratification enregistrée
Chypre . . . . .	4-1-1994
Dominicaine, République . . . . .	3-3-1993
Lituanie . . . . .	26-9-1994
Portugal . . . . .	27-11-1995
Total des ratifications . . . . .	4

**III. VOTES**

Les articles 1<sup>er</sup> et 2, ainsi que l'ensemble du projet de loi ont été adoptés à l'unanimité des 11 membres présents.

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le Rapporteur,*

Philippe MAHOUX.

*Le Président,*

Valère VAUTMANS.

\*  
\* \*

**TEXTE ADOPTÉ  
PAR LA COMMISSION**

Article premier

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

La Convention n° 171 concernant le travail de nuit, adoptée à Genève le 26 juin 1990 par la Conférence internationale du Travail lors de sa soixante-dix-septième session, sortira son plein et entier effet.

Datum van inwerkingtreding : 4 januari 1995

Staten	Geregistreerde bekrachting
Cyprus . . . . .	4-1-1994
Dominikaanse Republiek . . . . .	3-3-1993
Litouwen . . . . .	26-9-1994
Portugal . . . . .	27-11-1995
Totaal aantal bekrachtigingen . . . . .	4

**III. STEMMINGEN**

De artikelen 1 en 2, alsmede het wetsontwerp in zijn geheel, worden eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De Rapporteur,*

Philippe MAHOUX.

*De Voorzitter,*

Valère VAUTMANS.

\*  
\* \*

**TEKST AANGENOMEN  
DOOR DE COMMISSIE**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Het Verdrag nr. 171 betreffende nachtarbeid, aangenomen te Genève op 26 juni 1990 door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar zevenenzeventigste zitting, zal volkomen uitwerking hebben.

**ANNEXE****CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL**

AVIS N° 1.030

Séance du mardi 28 juillet 1992

O.I.T. — Soumission au Parlement :

- de la Convention n° 171 concernant le travail de nuit;
- de la Recommandation n° 178 concernant le travail de nuit;
- du Protocole relatif à la Convention sur le travail de nuit (femmes).

(Demande d'avis du ministre de l'Emploi et du Travail du 28 février 1992.)

\*  
\* \*

Par lettre du 28 février 1992, madame M. Smet, alors secrétaire d'État à l'Emploi et au Travail, a demandé l'avis du Conseil national du Travail sur un projet de communication au Parlement des textes adoptés au cours de la 77<sup>e</sup> session de la Conférence internationale du Travail qui s'est tenue en juin 1990.

Parmi ces textes figurent ceux repris sous rubrique dont l'examen a été confié à la Commission Organisation internationale du Travail.

Sur rapport de cette Commission, le Conseil a, le 28 juillet 1992, émis l'avis unanime suivant.

\*  
\* \***AVIS DU CONSEIL NATIONAL DU TRAVAIL****I. Objet de la demande d'avis**

Par lettre du 28 février 1992, madame M. Smet, alors Secrétaire d'État à l'Emploi et au Travail, a demandé l'avis du Conseil national du Travail sur un projet de communication au Parlement des textes adoptés au cours de la 77<sup>e</sup> session de la Conférence internationale du Travail qui s'est tenue en juin 1990.

Parmi ces instruments figurent :

- la Convention n° 171 concernant le travail de nuit;
- la Recommandation n° 178 concernant le travail de nuit;
- le Protocole relatif à la Convention sur le travail de nuit (femmes).

Cette consultation est opérée en exécution du Protocole d'accord conclu entre le ministre de l'Emploi et du Travail et le Conseil national du Travail concernant l'application de la Convention n° 144 de l'O.I.T.

**II. Position du Conseil**

1. Le Conseil constate qu'il a été saisi d'un projet de communication au Parlement qui porte entre autres sur les trois instruments internationaux précités.

**BIJLAGE****NATIONALE ARBEIDSRAAD**

ADVIES NR. 1.030

Zitting van dinsdag 28 juli 1992

I.A.O. — Voorlegging, aan het Parlement, van :

- het Verdrag nr. 171 betreffende de nachtarbeid;
- de Aanbeveling nr. 178 betreffende de nachtarbeid;
- het Protocol inzake het verdrag betreffende de nachtarbeid (vrouwen).

(Vraag om advies van de minister van Tewerkstelling en Arbeid van 28 februari 1992).

\*  
\* \*

Bij brief van 28 februari 1992 heeft mevrouw M. Smet, toenmalig staatssecretaris voor Tewerkstelling en Arbeid, het advies van de Nationale Arbeidsraad ingewonnen over een ontwerp van mededeling, aan het Parlement, van de door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar 77<sup>e</sup> zitting (juni 1990) aangenomen teksten.

De Commissie internationale arbeidsorganisatie werd met de bespreking van de bovengenoemde teksten belast.

Op verslag van die commissie heeft de Raad op 28 juli 1992 het volgende eenparige advies uitgebracht.

\*  
\* \***ADVIES VAN DE NATIONALE ARBEIDSRAAD****I. Onderwerp van de adviesaanvraag**

Bij brief van 28 februari 1992 heeft mevrouw M. Smet, toenmalig staatssecretaris voor Tewerkstelling en Arbeid, het advies van de Nationale Arbeidsraad ingewonnen over een ontwerp van mededeling, aan het Parlement, van de door de Internationale Arbeidsconferentie tijdens haar 77<sup>e</sup> zitting (juni 1990) aangenomen teksten.

Het gaat onder meer om :

- het verdrag nr. 171 betreffende de nachtarbeid;
- de aanbeveling nr. 178 betreffende de nachtarbeid;
- het protocol inzake het verdrag betreffende de nachtarbeid (vrouwen).

De Raad wordt om advies verzocht overeenkomstig het tussen de minister van Tewerkstelling en Arbeid en de Nationale Arbeidsraad gesloten protocol van akkoord betreffende de toepassing van het verdrag nr. 144 van de I.A.O.

**II. Standpunt van de Raad**

1. De Raad constateert dat hij wordt geraadpleegd over een ontwerp van mededeling aan het Parlement, dat onder andere op de bovengenoemde drie oorkonden betrekking heeft.

Il relève que cette consultation est opérée en exécution du Protocole d'accord déjà mentionné relatif à l'application de la Convention n° 144 concernant les consultations tripartites destinées à promouvoir la mise en œuvre des normes internationales du travail. Aux termes de ce Protocole, il est en effet prévu que la proposition de soumission des instruments internationaux est présentée à l'avis du Conseil national du Travail avant d'être communiquée au Parlement.

Le Conseil n'est pas sans savoir que cette procédure de soumission est menée en exécution de l'article 19 de la Constitution de l'O.I.T. qui dispose en son point 5, b), que «chacun des membres s'engage à soumettre, dans le délai d'un an à partir de la clôture de la session de la Conférence (ou, si, par la suite de circonstances exceptionnelles, il est impossible de procéder dans un délai d'un an, dès qu'il sera possible, mais jamais plus de dix-huit mois après la clôture de la session de la Conférence), la convention à l'autorité ou aux autorités dans la compétence desquelles rentre la matière, en vue de la transformer en loi ou de prendre des mesures d'un autre ordre».

Il remarque que le projet de communication qui lui est présenté est en l'occurrence une première étape dans le processus de soumission.

Il a d'ailleurs pris acte à cet égard du Rapport de la Commission d'experts pour l'application des conventions et recommandations(1) qui «soulignent que la soumission aux autorités compétentes des instruments adoptés par la Conférence est une obligation fondamentale, qui constitue la première mesure indispensable à une mise en œuvre des normes internationales du travail. Pour que les instances nationales puissent être tenues au courant des normes adoptées au plan international, lesquelles pourraient nécessiter une action de chaque État pour leur faire porter effet au plan national, la soumission devrait être effectuée dès que possible, et en tout cas dans les délais fixés par l'article 19 de la Constitution de l'O.I.T. Le Gouvernement demeure entièrement libre de proposer toute suite qu'il jugerait approprié de donner aux conventions et recommandations».

2. Compte tenu de ces éléments, le Conseil précise avoir pris connaissance du projet de communication qui lui a été transmis, plus particulièrement, dans le cadre du présent avis, pour la partie qui porte sur trois instruments, c'est-à-dire :

- la Convention n° 171 concernant le travail de nuit;
- la Recommandation n° 178 concernant le travail de nuit;
- le Protocole relatif à la Convention sur le travail de nuit (femmes).

a) En ce qui concerne le Protocole relatif à la Convention sur le travail de nuit (femmes), le Conseil s'interroge sur les développements faits dans le projet de communication.

Il fait en effet observer que l'article 4 de ce Protocole précise qu'«un membre peut ratifier le Protocole en même temps qu'il ratifie la Convention ou à tout moment après la ratification de celle-ci» et qu'«à compter de ce moment, le membre intéressé sera lié par la Convention telle que complétée par les articles 1<sup>er</sup> à 3 du (...) Protocole».

Ceci étant et la Belgique ayant dénoncé la Convention (n° 89) à laquelle est relatif le Protocole dont question, il estime que toute considération autre que celle-là est surabondante pour conclure qu'il n'est pas possible de ratifier cet instrument.

Il pense en conséquence qu'il conviendrait d'adapter cette partie du projet de communication.

(1) Rapport de la Commission d'experts pour l'application des Conventions et Recommandations, Conférence internationale du Travail, 79<sup>e</sup> session — 1992, rapport III (partie 4 A).

Hij merkt op dat hij om advies wordt verzocht ingevolge het reeds genoemde protocol van akkoord omtrent de toepassing van het verdrag nr. 144 betreffende de tripartiete raadplegingsprocedures ter bevordering van de tenuitvoerlegging van de internationale arbeidsnormen. Volgens dat protocol moet het voorstel tot overlegging van de internationale oorkonden voor advies aan de Nationale Arbeidsraad worden meegedeeld alvorens het aan het Parlement wordt toegezonden.

Deze procedure van voorlegging stoelt op artikel 19 van het statuut van de I.A.O. waarin onder punt 5, b), het volgende is bepaald: «ieder lid verbindt zich om binnen één jaar na de sluiting van de zitting der Conferentie of, indien in verband met buitengewone omstandigheden zulks binnen een jaar niet mogelijk is, zo spoedig mogelijk doch in geen geval later dan achttien maanden na de sluiting van de zitting der Conferentie het verdrag voor te leggen aan de bevoegde autoriteit of autoriteiten, opdat er wetgevende of andere maatregelen ter zake worden genomen.»

Hij merkt op dat het ontwerp van mededeling waarover zijn advies wordt ingewonnen, een eerste fase is van het proces tot voorlegging.

Hij heeft in dit opzicht overigens akte genomen van het verslag van de commissie van deskundigen voor de toepassing van de verdragen en aanbevelingen(1) waarin wordt gesteld «dat de voorlegging van de door de Conferentie goedgekeurde oorkonden aan de bevoegde overheden een fundamentele verplichting is die de eerste noodzakelijke stap vormt voor de tenuitvoerlegging van de internationale arbeidsnormen. Opat de nationale instanties op de hoogte kunnen worden gehouden van de op internationaal niveau aangenomen normen waarvoor een actie van ieder land noodzakelijk kan zijn om ze op nationaal niveau uitwerking te laten hebben, zou de voorlegging zo spoedig mogelijk moeten gebeuren, en in ieder geval binnen de termijnen die zijn bepaald in artikel 19 van het statuut van de I.A.O. Het staat de Regering volledig vrij voor te stellen welk gevolg aan de verdragen en aanbevelingen moet worden gegeven».

2. Rekening houdend met deze elementen heeft de Raad kennis genomen van het hem voorgelegde ontwerp van mededeling dat in het kader van ditz advies meer bepaald handelt over het gedeelte betreffende de volgende drie oorkonden :

- het verdrag nr. 171 betreffende de nachtarbeid;
- de aanbeveling nr. 178 betreffende de nachtarbeid;
- het protocol inzake het verdrag betreffende de nachtarbeid (vrouwen).

a) Ten aanzien van het protocol inzake het verdrag betreffende de nachtarbeid (vrouwen) heeft de Raad vragen bij de toelichting van het ontwerp van mededeling.

Hij merkt immers op dat artikel 4 van dat protocol bepaalt dat «een lidstaat het protocol kan ratificeren op het ogenblik van de ratificatie van het verdrag of onverschillig wanneer na de ratificatie van het verdrag» en dat «vanaf dat ogenblik de betrokken lidstaat zal gebonden zijn door het verdrag zoals aangevuld door de artikelen 1 tot 3 van het (...) protocol».

Aangezien België het verdrag nr. 89 waarmee het protocol in verband staat heeft opgezegd, is de Raad de mening toegedaan dat iedere andere beschouwing overbodig is om te besluiten dat het protocol niet kan worden geratificeerd.

Hij is dan ook de mening toegedaan dat dit gedeelte van het ontwerp van mededeling aangepast moet worden.

(1) Verslag van de commissie van deskundigen voor de toepassing van de verdragen en aanbevelingen, Internationale Arbeidsconferentie, 79<sup>e</sup> zitting — 1992, rapport III (deel 4 A).

b) Par ailleurs et en ce qui concerne les Convention n° 171 et Recommandation n° 178 concernant le travail de nuit, le Conseil tient à attirer l'attention sur le fait que, conscient du caractère particulier et de l'importance que revêt le travail de nuit, il a, dans la même optique que celle qui a présidé à l'élaboration de ces instruments, récemment conclu en son sein deux conventions qui touchent à l'encadrement qualitatif de certaines formes de travail de nuit, et plus précisément :

— la convention collective de travail n° 46 du 23 mars 1990 relative aux mesures d'encadrement du travail en équipes comportant des prestations de nuit ainsi que d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit;

— la convention collective de travail n° 49 du 21 mai 1991 relative à la garantie d'une indemnité financière spécifique, aux travailleurs occupés dans le cadre d'un travail en équipes comportant des prestations de nuit ou dans d'autres formes de travail comportant des prestations de nuit.

Ces dispositions de type conventionnel concrétisent, dans l'ordre juridique belge, les objectifs que poursuivent les Convention n° 171 et Recommandation n° 178 précitées.

Le Conseil se pose d'ailleurs de sérieuses questions quant à la portée de certaines analyses de ce projet de communication pour la partie qui concerne la Convention n° 171 précitée, d'une part, et certaines dispositions des conventions collectives de travail n° 46 et n° 49 susmentionnées, d'autre part.

Le Conseil estime que, si certains devaient considérer qu'il y a incompatibilité entre les différents instruments en présence ou si des évolutions devaient se dessiner qui pourraient impliquer une adaptation de notre arsenal juridique, il conviendrait que les organisations représentées en son sein aient l'occasion d'en examiner la nécessité. Cet examen se fera à la lumière tant de la philosophie qui sous-tend ces dispositions quant à leurs conséquences sociales, que de l'importance que revêt la question de l'organisation du travail.

b) Met betrekking tot het verdrag nr. 171 en de aanbeveling nr. 178 betreffende de nachtarbeid, vestigt de Raad de aandacht op het feit dat hij zich bewust is van het bijzondere karakter en van de belangrijkheid van de nachtarbeid en dat hij onlangs in dezelfde optiek als die welke aan de genoemde twee oorkonden ten grondslag ligt, twee overeenkomsten heeft gesloten betreffende de kwalitatieve begeleidingsmaatregelen voor sommige vormen van nachtarbeid, meer bepaald :

— de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 46 van 23 maart 1990 betreffende de begeleidingsmaatregelen voor ploegenarbeid met nachtprestaties alsook voor andere vormen van arbeid met nachtprestaties;

— de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 49 van 21 mei 1991 betreffende de waarborg van een specifieke financiële vergoeding ten gunste van de werknemers die zijn tewerkgesteld in het kader van ploegenarbeid met nachtprestaties of andere vormen van arbeid met nachtprestaties.

De doelstellingen die het verdrag nr. 171 en de aanbeveling nr. 178 nastreven, worden door deze C.A.O.-bepalingen in het Belgische rechtsstelsel geconcretiseerd.

De Raad heeft overigens ernstige vragen bij de strekking van bepaalde opmerkingen in het ontwerp van mededeling voor het gedeelte betreffende het verdrag nr. 171 eensdeels en sommige bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomsten 46 en 49 anderdeels.

Wanneer sommigen menen dat de verschillende instrumenten niet met elkaar te verzoenen zijn of wanneer er zich ontwikkelingen zouden voordoen die een aanpassing van onze rechtsbepalingen vereisen, moeten volgens de Raad de in zijn midden vertegenwoordigde organisaties de noodzaak hiervan kunnen onderzoeken. Dit onderzoek zal gebeuren zowel in het licht van de filosofie die aan de genoemde bepalingen ten grondslag ligt wat hun sociale gevolgen betreft, als in het licht van het belang van het vraagstuk van de arbeidsorganisatie.